

21^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire par Francis Cousin

Évangile selon Saint Matthieu 16, 13-20

**« Tu es le Christ, le Fils du Dieu
vivant ! »**

Quand on entend cette réponse de Pierre (qui s'appelait encore Simon), on pourrait s'attendre à ce que Jésus le félicite avec un large sourire de sa réponse, comme dans les jeux télévisés. Même pas ! Oh, ça commence bien : « *Heureux es-tu ...* », mais après, c'est la douche froide : « *... parce que **c'est mon Père** qui te l'a révélé.* ».

Peut-être y a-t-il eu un peu de déconvenue de la part de Pierre, le sentiment d'être rabaissé par Jésus ... Mais aussi vis-à-vis des autres apôtres ?

Mais c'est surtout un apprentissage (par avance) de l'humilité : « *celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* » (Mt 20,26).

Car Jésus est réaliste : tout ce qu'il sait et fait, il le tient de son Père (cf Jn 8,27), alors, pour une formulation aussi claire de Pierre, qui tranche complètement avec les incertitudes et les hésitations des gens du peuple (« *Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes* »), cela ne peut venir que de son Père, « *car **tout est de lui, et par lui, et pour lui*** » (2^o lecture).

Et aussitôt, c'est la récompense (?!) :

« *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon **Église*** »

« *La puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.* »

« *Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux* »

On passe à un autre registre.

Dans l'ancien testament, en préparation de la venue de Jésus, on est dans le domaine terrestre : on parle de la vie du peuple de Dieu, de royaume, des hébreux :

Éliakim est mis en place par Dieu comme chef sur le royaume de Juda, il a les clefs de la maison de David, avec le pouvoir, seul, d'ouvrir et de fermer les portes de la cité terrestre, pouvoir planté solidement, contre lequel personne ne peut s'opposer (cf 1^o lecture).

Avec Jésus, on passe à un domaine spirituel, et même cosmique : l'Église est pour tous, de *tout peuple, langue, race et nation*, et les clefs données à son 'chef' permettent de lier et délier les péchés *sur terre et aux cieux*, une prérogative divine (« *Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul* » Mc 2,7), contre laquelle les puissances de la Mort (Satan, le Diable) ne pourront rien.

Tous ces 'ordonnancements' sont donnés au futur, car il faudra attendre que Jésus ne soit plus sur terre, qu'il ait rejoint son Père dans les Cieux, et surtout qu'il ait envoyé son Esprit Saint sur les apôtres, pour que Pierre puisse véritablement prendre la place de responsable de l'Église.

Alors, pour nous, à quoi cet évangile nous invite-t-il ?

Bien évidemment à nous poser la question que Jésus pose à ses apôtres :

« *Qui dites-vous que je suis ?* » ou « ***Pour toi, qui est Jésus ?*** »

On pourrait répondre de manière académique la même réponse que Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* », et on

aurait raison.

Mais alors, la question devient :

– Qu'est-ce que cela fait pour moi de savoir cela ?

– Qu'est-ce que cela change dans ma vie ?

– Est-ce que, dans mon cœur, je sens bien que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est auprès de moi, qu'il est mon guide, mon soutien, qu'il est la lumière qui devrait faire que ma vie soit *éclairante* pour les autres dans tous les sens du terme (« *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison* » Mt 5,15) ?

– Est-ce que je peux dire que « *Tout est de lui, et par lui, et pour lui* » ?

Et bien souvent, après cette réflexion, on ne peut que dire, comme Pierre, là aussi : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.* » (Lc 5,8).

Seigneur Jésus,

ta question est sans doute

la plus difficile à répondre qui soit.

Tu es tellement grand,

et en même temps tout humble.

Tu es si éloigné de l'homme

tout en étant tout proche.

Tu es lumière éclatante

quand je suis au mieux falot.

Prends pitié de mon manque de foi.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant
:

Prière dim ord A 21° A6